

La Folie de Poutine et Repenser les ODD

Article initialement publié dans « The Cadmus Journal » le 20 juin 2022 par

Michael Marien

Directeur principal, « The Security & Sustainability Guide » ; Membre de l'Académie Mondiale des Arts et des Sciences
Site Web : www.globalforesightbooks.org

Résumé

L'invasion de l'Ukraine est largement considérée comme la guerre de Poutine, parce qu'il a une obsession rétrograde de rendre sa grandeur à la Russie en récupérant des parties de l'ex-Union soviétique. Mais l'autocrate russe a fait plusieurs énormes erreurs de calcul concernant son efficacité militaire, la résistance de l'Ukraine, le soutien militaire et les fortes sanctions économiques des États-Unis et d'autres pays, et le retrait de nombreuses entreprises de Russie. Poutine peut encore « gagner » avec un coût énorme, ou clairement perdre ; Il peut se contenter d'un compromis, ou une impasse peut durer plusieurs mois ou plus. Dans l'ensemble, ce sera une guerre perdant-perdant, non seulement pour une Ukraine dévastée et ses nombreux citoyens déplacés, mais aussi pour l'économie russe et le monde, confrontés à des problèmes de sécurité alimentaire et de sécurité énergétique, à d'énormes problèmes de réfugiés, d'inflation et de chaîne d'approvisionnement.

Ce revers, à peu près égal aux nombreuses perturbations causées par le recul actuel de la COVID-19, pourrait très bien être pire. L'action militaire stupide et coûteuse de Poutine entraînera une augmentation des dépenses militaires dans les pays de l'OTAN, au détriment d'autres formes de sécurité, telles que la lutte contre le changement climatique et la transition énergétique nécessaire. L'attention se concentrera sur la sécurité militaire, à un moment où il convient de mettre davantage l'accent sur le concept plus large de sécurité humaine et les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.

Ces deux grands obstacles aux ODD sont susceptibles d'entraîner peu ou pas de progrès, voire des progrès négatifs pour certains objectifs. En réponse, une « guerre » tournée vers l'avenir pour la sécurité humaine et le développement durable est nécessaire, en repensant continuellement les objectifs et leur faible visibilité. Nous ne pouvons pas avoir de développement durable sans sécurité, et vice versa. Les aspects sécuritaires des ODD devraient être largement soulignés, ainsi que les actions les plus rentables pour chaque objectif, pourquoi des investissements sont nécessaires maintenant pour éviter une forte augmentation des coûts, et comment promouvoir au mieux les objectifs pour un avenir meilleur et moins coûteux pour tous.

1. Prologue : Une Guerre Perdant-Perdant

Au moment d'écrire ces lignes, l'invasion russe vicieuse et injustifiée de l'Ukraine est toujours en cours, sans issue en vue. L'assaut est plus précisément considéré comme la guerre de Poutine, parce que l'autocrate russe a une obsession rétrograde de rendre sa grandeur à la Russie en récupérant des nations qui faisaient autrefois partie de l'Union soviétique, en particulier l'Ukraine.

A première vue, cela semblait être une prise facile, similaire à celle de la Crimée en 2014, car l'armée russe est beaucoup plus grande que celle de l'Ukraine. Mais Poutine a fait plusieurs énormes erreurs de calcul : il a supposé que l'Ukraine l'accueillerait, il a sous-estimé l'opposition féroce du peuple ukrainien et le leadership exemplaire de Volodymyr Zelensky en temps de guerre, et il a sous-estimé le soutien financier et militaire américain à l'Ukraine. En outre, il a surestimé l'efficacité des forces russes, qui étaient mal entraînées et largement bloquées en raison de la mauvaise structure de commandement, de la corruption, du moral bas et des problèmes logistiques de carburant et de nourriture. L'OTAN a été renforcée à la suite de la guerre de Poutine, ce qui est tout le contraire de ce qu'il souhaite. Poutine a également sous-estimé les sanctions économiques prises par les États-Unis et d'autres pays, ainsi que par de nombreuses grandes entreprises, pour la Russie au ban de l'économie mondiale et saisir les actifs des oligarques russes. Plus de 500 entreprises ont volontairement quitté la Russie ou y ont suspendu leurs activités, notamment Visa et Mastercard, Coca-Cola et Pepsi, Uber, Shell, Dell, UPS, Starbucks, les 834 établissements McDonald's et Netflix (devenu Nyetflix). Malgré le flot de désinformation orwellienne de Moscou, Poutine a raison de se plaindre de la « guerre économique ». Mais c'est amplement mérité, bien qu'il en faille encore plus pour forcer Poutine à négocier sérieusement et à se retirer.

Quatre scénarios de sortie suggèrent le large éventail de possibilités : Poutine gagne, il perd, il se contente d'un compromis ou d'une impasse qui dure plusieurs mois ou plus. L'Ukraine est déjà perdante à bien des égards avec des dizaines de milliers de morts, une destruction aveugle et généralisée des infrastructures et plus de 4 millions de réfugiés et 7 millions de déplacés intérieurs sur les 41 millions d'habitants. Mais Poutine est déjà perdant, avec peut-être 15 000 victimes militaires** (dont six généraux russes), des protestations généralisées en Occident et en Russie, malgré les arrestations et les menaces de prison pour les citoyens courageux qui s'expriment, et de plus en plus de preuves de crimes de guerre et de génocide. À l'heure actuelle, les forces russes se sont retirées de la région de Kiev et sont concentrées dans les provinces orientales pour ce qui devrait être une lutte sanglante.

Il n'y a pratiquement aucune chance que l'Ukraine renonce à court terme, en l'absence d'une utilisation généralisée d'armes chimiques ou biologiques, ou de l'explosion improbable mais toujours possible d'une petite arme nucléaire. Si Poutine réussit d'une manière ou d'une autre à conquérir tout ou partie de l'Ukraine dans les mois et même les années à venir, ce sera au mieux une victoire à la Pyrrhus. Il criera victoire, mais le monde et de nombreux Russes en mesureront mieux les coûts énormes. Poutine est déjà largement considéré comme un criminel de guerre pour avoir attaqué des civils. S'il continue à doubler la mise, alors qu'il cherche à détruire la région du Donbass, il ne peut que descendre au statut de « super criminel de guerre » – un Hitler du 21ème siècle.

En revanche, Poutine pourrait être un grand perdant, s'il est démis de ses fonctions ou assassiné (très peu probable). Il serait également en mauvaise santé et pourrait mourir de causes naturelles. (Mais toute succession ne signifiera pas nécessairement une amélioration.) Alors que la Russie souffre davantage de sanctions économiques, si la couverture de désinformation russe est largement mise à mal et si l'attaque renforcée dans l'est de l'Ukraine est contrecarrée, une énorme perte pour Poutine devient tout à fait possible.

Des pourparlers entre la Russie et l'Ukraine étaient en cours (Poutine a récemment déclaré qu'ils étaient « morts »), et un compromis pourrait encore être négocié, impliquant essentiellement que l'Ukraine ne rejoigne pas l'OTAN et cède la Crimée et peut-être une partie de la région orientale du Donbass à la Russie. L'Ukraine insiste actuellement sur le fait qu'elle

ne cédera rien. D'énormes questions sur les garanties de sécurité pour l'Ukraine, les réparations et la levée des sanctions devraient être abordées.

On peut épiloguer encore et encore sur les motivations de Poutine, quel côté sera le gagnant et est susceptible de l'emporter quand et où, et si on peut aboutir à un compromis et à un cessez-le-feu – et le maintenir. Beaucoup a déjà été écrit sur la guerre et continuera de l'être. Mais relativement peu de choses ont été écrites sur les conséquences de cette guerre perdant-perdant : insécurité énergétique et hausse des prix mondiaux du pétrole et du gaz naturel, inflation, nouveaux problèmes de chaîne d'approvisionnement, préoccupations en matière de cybersécurité, préoccupations en matière de sécurité alimentaire (en particulier en Afrique et au Moyen-Orient), préoccupations liées aux engrais (la Russie fournit des composants essentiels) et énormes problèmes de réfugiés. Tout cela s'ajoute aux nombreuses perturbations résultant du recul causé par la COVID-19.

« La guerre de Poutine, quelle qu'en soit l'issue, sera un revers majeur pour les ODD et l'Agenda 2030. Au lieu de cette guerre perdant-perdant hideuse et injustifiée basée sur des postulats infondés et des mensonges purs et simples (par exemple sur la « dénazification »), les nations devraient être largement engagées dans une bonne guerre tournée vers l'avenir pour la sécurité et le développement durable. »

2. La Guerre de Poutine, la Sécurité Humaine et l'Agenda 2030

Pensant plus largement dans l'espace et le temps, cet article examine l'impact de la guerre en Ukraine au cours de la prochaine décennie sur deux concepts généraux : la sécurité humaine et les 17 Objectifs de Développement Durable de l'ONU, alias les ODD et l'Agenda 2030.

Quelle que soit l'issue de la guerre de Poutine, il y aura des pertes généralisées en Ukraine, en Russie et dans le monde en général – un recul à peu près à l'échelle de la pandémie de COVID-19 – et probablement pire. Si Poutine gagne ou si un compromis est trouvé, ce sera probablement un revers pour la démocratie. Si Poutine perd, ce sera une victoire pour la liberté et la démocratie, mais toujours avec des pertes économiques généralisées. Quoi qu'il en soit, il y a déjà – et il y aura – beaucoup plus de réflexion sur les notions traditionnelles de sécurité nationale.

Le concept de sécurité humaine existe depuis plusieurs décennies, mais avec des définitions différentes, comme on le voit dans l'Institut International pour la Sécurité Humaine (2001, Chicago), l'Institut pour la Sécurité Humaine (2001, Université Tufts), l'Institut pour la Sécurité Humaine (2003, Université de Pittsburgh), le Centre de Sécurité Humaine (2013, Londres), Human Security Collective (2013, La Haye) et l'Institut de l'Université des Nations Unies pour l'Environnement et la Sécurité Humaine (2003, Bonn). Plusieurs autres organismes de recherche visent également à élargir la notion traditionnelle de sécurité nationale et de force militaire sans utiliser le terme de « sécurité humaine ». Il est pratiquement certain, cependant, que la folie de Poutine et la revitalisation de l'OTAN qui en résultera conduiront à une augmentation des dépenses militaires, du moins à court terme, au détriment des dépenses consacrées à d'autres formes de sécurité, telles que la lutte contre le changement climatique et la transition énergétique nécessaire. Déjà, l'Allemagne prévoit d'augmenter ses dépenses pour les forces armées de 100 milliards d'euros, tandis que le Danemark et les Pays-Bas augmenteront leurs dépenses de sécurité nationale à 2% de leur PNB.

La sécurité n'est pas explicitement mentionnée dans les objectifs de développement durable de l'ONU, bien qu'elle soit suggérée dans les aspirations fourre-tout de l'ODD #16 sur « la paix, la justice et des institutions efficaces », qui incluent l'état de droit et l'espoir désespéré d'un « déclin significatif » de toutes les formes de violence. La guerre de Poutine est une poussée évidente dans la direction opposée.

« Les lecteurs de cet article sont encouragés à saisir l'occasion en ajoutant à cette liste et/ou en expliquant pourquoi certaines propositions ne sont pas réalisables ou souhaitables. »

Quant aux ODD, qui s'appliquent à toutes les nations, ils sont plus appréciés dans les pays les plus pauvres qui en bénéficieront le plus, mais peu connus dans les pays plus riches qui ont les ressources pour aider les pays les plus pauvres. Le manque de visibilité des ODD en général est déroutant, mais voici quatre raisons possibles qui les empêchent d'être mieux connus :

- Complexité : les 17 objectifs et les 169 sous-objectifs sont difficiles à saisir dans leur ensemble, même lorsqu'ils sont résumés en six transformations nécessaires, comme c'est parfois le cas ;
- Dominance climatique : le changement climatique est de loin la préoccupation mondiale la plus connue et sans doute la plus urgente, comme le souligne le récent rapport du GIEC. Bien que reconnu comme ODD#13 (Action pour le climat), il n'est pas considéré dans son contexte comme l'un des ODD ;
- Des milliers d'organisations concernées impliquées : pour le meilleur et pour le pire, le Guide sur la Sécurité et le Développement Durable identifie quelque 2500 organisations principalement internationales (ONG, agences gouvernementales, instituts universitaires, entreprises, agences et programmes des Nations Unies) impliquées dans un seul ODD (par exemple, l'eau, les villes, la pauvreté) ou peut-être quelques objectifs, mais ne faisant aucune référence aux ODD ; Ces organisations comprennent plusieurs centaines d'alliances, de coalitions, de consortiums et de réseaux qui sont probablement plus efficaces pour obtenir des mesures, mais qui font également double emploi et se font concurrence pour obtenir du financement et de l'attention;
- Manque de publicité : très occasionnellement, les ODD obtiennent au mieux une référence passagère dans *The New York Times*, *Foreign Affairs*, *The Economist*, *Time*, *The Guardian*, etc., où les questions climatiques et énergétiques sont largement couvertes.

Pour nous répéter, la guerre de Poutine, quelle qu'en soit l'issue, sera un revers majeur pour les ODD et l'Agenda 2030. Au lieu de cette guerre perdant-perdant hideuse et injustifiée basée sur des postulats infondés et des mensonges purs et simples (par exemple sur la « dénazification »), les nations devraient être largement engagées dans une guerre juste tournée vers l'avenir pour la sécurité et le développement durable dans un monde troublé de près de 8 milliards de personnes, susceptible d'atteindre 9,7 milliards d'ici 2050, en l'absence de guerre généralisée ou de pandémies.

3. Repenser les Objectifs de Développement Durable

À un moment de solidarité pro-ukrainienne généralisée au sein et entre la plupart des pays occidentaux, il y aura un autre recul majeur pour les ODD, s'ajoutant au lent recul de la pandémie de COVID-19, qui ne diminue pas encore dans certains endroits alors que le variant BA.2 et d'autres apparaissent. De nombreuses propositions d'action pour les ODD préconisent une « accélération », mais il est plus probable ou non qu'il y aura peu ou pas de

progrès, et même des progrès négatifs pour certains objectifs, les pays pauvres étant ceux qui souffrent le plus. L'urgence d'agir et d'accélérer sérieusement les progrès pourrait – et devrait – conduire à une réflexion à mi-parcours sur les objectifs. À cette fin, voici 12 suggestions :

- Reconnaître l'évidence : nous ne pouvons pas avoir de développement durable sans sécurité, ou de sécurité sans développement durable ;
- Désagréger la sécurité humaine : mettre l'accent sur l'aspect sécuritaire de huit ODD : sécurité économique (ODD#1 sur la pauvreté et #8 sur le travail), sécurité alimentaire (ODD#2), sécurité sanitaire (ODD#3), sécurité énergétique (ODD#7), sécurité de la mobilité des réfugiés (ODD#10), sécurité climatique (ODD#13) et sécurité antiviolence (ODD#16 sur la paix) ;
- Prioriser les objectifs et les solutions : le climat est primordial, suivi et interrelié à la biodiversité et à la pollution (ODD # 14 sur la « vie aquatique » et # 15 sur « la vie sur terre »); mettre davantage l'accent sur les solutions établies et les solutions de démarrage, ainsi que sur les indicateurs de progrès;
- Prioriser les mesures rentables pour chaque objectif : mais les réévaluer à la lumière des nouvelles technologies et informations (le Projet « Drawdown » sur la réduction des émissions de carbone en est un exemple);
- Nominations et récompenses annuelles : pour les organisations et les partenariats individuels pour chaque objectif (5 % de l'attention accordée aux Oscars d'Hollywood serait un grand pas en avant);
- Un meilleur slogan : par exemple, « De meilleures voies pour un monde meilleur pour tous » est sans doute mieux que « 17 objectifs pour transformer notre monde » qui est idéalisé, trop complexe et peut-être effrayant pour beaucoup ;
- Un logo largement reconnaissable : semblable au panda du Fonds Mondial pour la Nature ;
- Économie du stress ainsi que Éthique : investissement maintenant vs forte hausse des coûts plus tard ;
- Articles hebdomadaires ou mensuels sur le développement durable : dans les principaux journaux et magazines ;
- Plusieurs champions des ODD dans chaque pays : prendre la parole dans des émissions de télévision et rédiger des éditoriaux ;
- « Top 10 » des Rapports annuels : ajoutés aux listes des Top 10 de fin d'année de livres, de films et de musique ;
- Versions brèves et vulgarisées des ODD : expliquer leur importance et leur rentabilité à tous, dans toutes les langues, à l'écoute de toutes les cultures.

Les lecteurs de cet article sont encouragés à saisir le moment en ajoutant à cette liste et / ou en expliquant pourquoi certaines propositions ne sont pas réalisables ou souhaitables. Une réinitialisation des ODD et de leur présentation est possible. En effet, une dernière suggestion est d'envisager périodiquement une réinitialisation des objectifs et des activités pour les promouvoir efficacement. Nous ne pouvons pas avoir une « guerre » positive dans l'intérêt de tous, sans des plans fréquemment mis à jour, des coordinateurs visibles pour chaque objectif, de nombreux commentateurs, une participation consciente généralisée à l'effort de guerre et l'espoir de gagner.

4. Références Générales

Le Guide de la Sécurité et du Développement Durable « QuickLook » série (www.securesustain.org)

- *Sécurité humaine* : un aperçu rapide de (12) organisations de premier plan
- *Sécurité climatique* : un aperçu rapide de (10) organisations de premier plan
- *Sécurité de l'eau* : un aperçu rapide de (17) organisations de premier plan
- *Sécurité mondiale* : un aperçu rapide de (10) organisations de premier plan
- *Cybersécurité* : un aperçu rapide de (10) organisations de premier plan
- *Migrants et réfugiés* : un aperçu rapide de (16) organisations de premier plan
- *Consolidation de la paix environnementale* : un aperçu rapide des organisations (12)

« *Changement Climatique 2022 : Impacts, Adaptation et Vulnérabilité* » (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Groupe de travail II, février 2022, 3 675p; Résumé à l'intention des décideurs, 35p). »

« *Cinq des principales conclusions du rapport de l'ONU [GIEC]* » (New York Times, 1er mars 2022, A8) : 1) Les risques climatiques se sont considérablement aggravés au cours de la dernière décennie ; 2) Si le réchauffement n'est pas ralenti, les dangers se multiplieront; 3) Les sociétés n'ont pas fait assez pour s'adapter et rester en sécurité; 4) Au fur et à mesure que le réchauffement se poursuit, il deviendra de plus en plus difficile d'y faire face; 5) Les pays pauvres sont confrontés à des défis beaucoup plus importants que les pays riches... « 3,3 à 3,6 milliards de personnes sont aujourd'hui très vulnérables au changement climatique. »

« *Alerte des Scientifiques du Monde entier sur l'Urgence Climatique* », par William J. Ripple et al., BioScience, 70: 1, janvier 2020, 8-12. (Plus de 11 000 signataires du monde entier déclarent « clairement et sans équivoque que la planète Terre est confrontée à une urgence climatique ».)

« *Un message à tous les États membres de l'ONU et aux dirigeants de l'ONU* », Jeffrey Sachs et 36 signataires, Réseau des solutions de développement durable des Nations Unies, 14 avril 2022 (avertit que « la guerre en Ukraine menace non seulement le développement durable, mais la survie de l'humanité » et propose la relance des pourparlers de paix par l'ONU). Voir aussi « *Les lauréats du prix Nobel soutiennent l'Ukraine* », New York Times, 10 mars 2022, A7 (publicité pleine page de 170 Nobélites, condamnant les actions militaires de la Russie et niant l'existence légitime de l'Ukraine), et « *Un temps pour la solidarité ! Déclaration de l'Académie Mondiale des Arts et des Sciences* » (2 mars 2022), condamnant l'invasion militaire de la Russie qui met « en danger la sécurité du monde entier ».

« *Les Pensées se Tournent vers l'Impensable : une Spirale vers une Guerre Nucléaire* », New York Times, 17 mars 2022, A22. Voir aussi « *Les petites bombes nucléaires agitent le spectre d'une escalade vers la guerre atomique* », NYT, 22 mars, A1, et « *Poutine pourrait être tenté d'utiliser de petites armes nucléaires, dit le chef de la CIA* » NYT, 8 avril, A8.

« *Certaines des plus grandes marques quittent la Russie* », New York Times, 8 avril 2022, A23. Voir aussi « *Shell affirme que la perte de 5 milliards de dollars est le coût du retrait de Russie* » (NYT, 8 avril, B4) et « *Les PDG se mettent en quatre pour punir la Russie* » (NYT, 11 mars, A27).

« *Le conflit coupe l'approvisionnement alimentaire, faisant planer le spectre d'une crise mondiale* », New York Times, 21 mars 2022, A1. Voir aussi « *La guerre en Ukraine aggrave la faim en Afrique de l'Est : une grave sécheresse s'installe alors que les prix des denrées alimentaires augmentent* », NYT, 2 avril, A1.

« *Rapport sur le développement durable 2021 : La décennie d'action pour les objectifs de développement durable* » par Jeffrey D. Sachs et quatre autres (Bertelsmann Stiftung, Sustainable Development Solutions Network et Cambridge University Press, juin 2021, 518p). Comprend l'indice et les tableaux de bord des ODD pour 165 pays, ainsi que les six tableaux de bord des « Transformations des ODD ».

« *Perspectives du développement durable 2021 : de l'angoisse à la détermination* » (Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, septembre 2021, 150p). Sur les ODD 1 (pauvreté), 2 (faim), 3 (santé et bien-être), 8 (croissance et emploi) et 10 (réduction des inégalités). Le résumé commence ainsi : « La pandémie de COVID-19 a infligé des revers importants aux progrès accomplis dans la réalisation des ODD, entraînant une profonde détresse partagée au sein de la communauté internationale. Cependant, malgré ces revers, il est possible de transformer l'angoisse en détermination... dans les années restantes du Programme de développement durable à l'horizon 2030 ». Il note également qu'environ la moitié (45%) de la population mondiale vit dans des pays où les inégalités ont augmenté entre 2010 et 2019. La pandémie inattendue de COVID-19 a aggravé la situation.

« *Nouvelles menaces à la sécurité humaine dans l'Anthropocène : demander plus de solidarité* » (Programme des Nations Unies pour le développement, février 2022, 175p). Le présent rapport s'appuie sur le Rapport mondial sur le développement humain de 1994 du PNUD sur la sécurité humaine et sur le rapport de la Commission de la sécurité humaine de 2003. Dans l'avant-propos, le Secrétaire général António Guterres avertit que « l'humanité fait du monde un endroit de plus en plus dangereux et précaire ». Nous sommes confrontés à un « paradoxe du développement » où les gens vivent en moyenne plus longtemps, en meilleure santé et plus riches, mais ces progrès n'ont pas accru leur sentiment de sécurité. « Plus de 6 personnes sur 7 dans le monde ont perçu un sentiment modéré ou une forte insécurité juste avant le début de la pandémie de COVID-19. » La pandémie a accru cette incertitude. Elle a mis en péril toutes les dimensions du bien-être et amplifié la peur à travers le monde, parallèlement à la montée des tensions géopolitiques, à l'accroissement des inégalités, au recul démocratique et aux événements dévastateurs liés au changement climatique. Cela menace des décennies de progrès du développement et retarde encore les progrès sur les ODD. Le rapport plaide en faveur de l'élargissement du cadre de la sécurité humaine face aux nouvelles menaces et de l'ajout de la solidarité aux stratégies de protection et d'autonomisation proposées en 2003, afin que nous puissions tous vivre « à l'abri du besoin, de la peur et de l'anxiété, et de l'indignité ». Les ODD fournissent un ensemble d'objectifs ambitieux, mais les efforts restent largement cloisonnés : « les aborder en vase clos semble insuffisant dans le contexte de l'anthropocène ». [NOTE : il convient de souligner que ce rapport a été publié juste avant le revers de l'invasion de l'Ukraine.]

* Michael Marien est membre de l'AMAS et directeur principal de « The Security & Sustainability Guide ». Le S&SG a récemment entamé un partenariat avec le Réseau des solutions de développement durable des Nations Unies pour une enquête exploratoire sur les partenariats efficaces afin de faire avancer l'ODD # 17, Partenariats pour les objectifs. Les opinions exprimées dans cet article ne sont pas nécessairement celles du SDSN.

**On sait depuis que l'article a été écrit que ce nombre est bien plus conséquent

